

SAINT MICHEL GARICOÏTS ET LA MISSION DE BETHARRAM AD GENTES DANS LE SUD-EST ASIATIQUE

Un jour un français de passage à Chiangmai m'a demandé: "Quelle est la devise de votre Congrégation". Je lui réponds "Me voici, sans retard, sans réserve, sans retour, par amour, pour faire la volonté de Dieu". La formule l'a tellement frappé qu'il a noté cela dans son carnet.

Notre fondateur, Michel Garicoïts, parlant du but assigné à sa Congrégation disait: "La fin de notre société n'est donc pas tant de prêcher, d'entendre des confessions, d'enseigner, etc. que de former des hommes tout disposés à exercer saintement ces ministères quand l'évêque ou le supérieur de la société les en chargera. La fin de la société est donc d'enfanter et de former des ministres tellement parfaits que, au premier signal de la volonté de l'évêque ou du supérieur, ils puissent être dignement choisis pour travailler au salut des âmes". (*P. Duvignau, Un Maître spirituel du 19me siècle, p. 339*).

Le caractère propre de la Congrégation est ailleurs que dans les oeuvres. Les oeuvres sont comme le contenant d'un contenu qui est l'esprit du fondateur qui veut nous révéler un certain visage de Dieu propre à la Congrégation.

En écho à ce qui vient d'être dit, le père Jean Matéo, ancien provincial de France, disait: "Les Pères de Bétharram n'existent dans l'Eglise ni pour enseigner dans les écoles, ni pour prêcher dans les paroisses, ni pour partir dans des missions. Ils ont pris naissance parce qu'un jour un prêtre basque, Michel Garicoïts, s'est laissé bouleverser par un certain visage de Dieu, parce que "ce passionné de Dieu" s'est senti pressé à dire, à crier ce Nom et ce Visage aux jeunes, aux adultes, aux pauvres de son temps. Des disciples sont venus et ont continué à se rassembler pour dire et crier par leur vie, ce même amour et ce même visage en chaque lieu où ils s'implantent par leurs communautés apostoliques, missionnaires, enseignantes, en chaque époque où ils vivent." (*P. Matéo, La vie religieuse, visage du Dieu de tendresse, p. 11*).

1 - Bétharram envoie les religieux en mission ad gentes

Quand Michel Garicoïts a fondé sa Congrégation il n'avait pas d'idée toute faite pour faire telle ou telle oeuvre, pour aller dans tel ou tel pays. Mais il avait un programme, le programme même du Coeur de Jésus, le Prêtre Eternel, le serviteur du Père céleste. Il voulait que ses membres soient serviteurs du Père et serviteurs des hommes toujours prêts à répondre à tout appel venant de Dieu. Pour lui, tout événement était Parole de Dieu. Tel appel lancé par un évêque était comme la voix de Dieu. Tel fut le cas lorsque l'évêque de Buenos Aires où se trouvaient de nombreux basques fit appel à l'évêque de Bayonne en 1856. Celui-ci s'adressa au P. Garicoïts qui vit de suite où était la volonté de Dieu. Tel fut le cas pour la Congrégation de Bétharram lorsque le supérieur des Missions Etrangères de Paris (M.E.P.), cherchant de l'aide pour la Mission du Yunnan en Chine, trop vaste pour les M.E.P., s'adressa au Pape Benoît XV. Connaissant la Congrégation de Bétharram le supérieur général des M.E.P. contacta le TRP Paillas, Supérieur Général de Bétharram, lequel fit appel à des volontaires.

Parmi les nombreux candidats trois furent choisis: les P.P. Erdosaincy-Etchart, Palou et Pirmez, âgés de 35 à 39 ans. Ils s'embarquèrent pour la Chine en 1922. D'autres suivirent, plusieurs moururent en Chine. Bétharram resta au Yunnan pendant 30 ans, jusqu'à l'arrivée des communistes au pouvoir. A partir de 1951, tous les missionnaires furent expulsés, les derniers furent Mgr. Lacoste et les P.P. Toucoulet et Spini. Le plus simple eut été de rentrer en Europe en attendant les ordres de Rome pour une nouvelle destination, mais Mgr Lacoste et le

P. Saint Guily, premier supérieur de la mission de Tali, pensèrent autrement. Il fallait demander asile à un pays voisin de Chine pour regagner la Chine lorsque les circonstances s'y prêteraient. Ne pouvant s'établir en Birmanie (tous les missionnaires venus au pays après 1946, date de leur indépendance, ayant été expulsés), le P. Saint Guily écrivit à Mgr. Chorin, vicaire apostolique de Bangkok, pour lui demander l'hospitalité en Thaïlande.

La demande du P. Saint Guily n'étant pas bien précise, Mgr. Chorin croyant à faire à quelques missionnaires sortant de Chine, accepta la demande à titre provisoire. En fait il n'avait aucune autorité pour recevoir d'autres missionnaires que ceux de la société des M.E.P. Selon le droit canon l'affaire aurait dû être traitée par la Propaganda Fide et les deux Supérieurs religieux généraux de Paris et de Bétharram.

2 - Nous prenons racine au Nord de la Thaïlande.

Mgr. Chorin dans sa bienveillante prudence assigna au P. Saint Guily et aux quelques Pères venus le rejoindre, la ville de Chiangmai au nord du pays comme résidence. L'Ambassade de France nous avait permis de nous loger au Consulat Français, désormais vide. On devait y rester jusqu'en 1966 en attendant de bâtir ailleurs.

Bientôt la position de ce groupe sembla être compromise par les incertitudes du début. De Bétharram, les supérieurs demandaient que fut justifiée par une oeuvre précise la présence de leurs religieux dans le vicariat apostolique de Bangkok et l'envoi d'autres volontaires qui viendraient se joindre à ceux-là! Comme ces religieux n'avaient pas été envoyés en Thaïlande par eux, ils voulaient clarifier la situation. Ils avaient sans doute raison, mais ils se montraient aussi un peu trop pressés. Mgr. Chorin se déroba devant tout engagement décisif et tout en montrant à ses religieux une grande bienveillance, répondait qu'ayant reçu par charité les P.P. de Bétharram sortis de Chine ils ne se croyaient pas obligés de leur confier un territoire quelconque. Il avait raison lui aussi. Cependant les Pères M.E.P. de Bangkok, du moins les mieux placés, conseillaient d'attendre sans faire du bruit. Tout se clarifierait avec le temps. De fait, un premier déblocage intervient quand Mgr Chorin, en septembre 1953, confiait aux P.P. de Bétharram, pour y établir l'oeuvre d'évangélisation, sous son autorité évidemment, la province de Maehongson et cinq districts administratifs dans la province de Chiangmai.

C'était suffisant pour donner une base territoriale à l'activité de ces missionnaires.

Avant que nous ayons la certitude de rester en Thaïlande, trois pères arrivèrent à Bangkok au début de Janvier 1953. C'étaient le P. Saubatte, ancien de Chine et deux nouveaux pères, Bonnat et Lhouerrou.

Les hommes veulent que les choses soient claires dès le début. L'Esprit Saint laisse les hommes dans le brouillard et l'incertitude pour qu'ils se rendent compte par eux mêmes qu'ils ne peuvent rien sans l'aide de Dieu. Il intervient ensuite comme le soleil qui fait disparaître le brouillard.

La conversion des montagnards en grand nombre sera le signe que la venue des bétharramites était dans la ligne de la Volonté de Dieu. Si les hommes aiment les lignes droites, Dieu aime rejoindre les hommes par les lignes courbes et les surprend là où ils ne s'attendent pas à le trouver.

J'ai voulu insister sur les origines de notre mission en Thaïlande, parce que les membres de la Congrégation ignorent comment, à la sortie de la Chine, nous nous sommes introduits en Thaïlande.

Tant bien que mal le travail, avec les moyens du bord, commencera à porter ses fruits. Ce travail obscur, sans publicité, porte le sceau du dévouement et de la simplicité.

Saint Michel voulait faire de ses prêtres un véritable camp volant de soldats d'élite prêts à courir, au premier signal des chefs, partout où ils seraient appelés, même et surtout dans les ministères les plus difficiles et dont les autres ne voudraient pas. (*P. Bourdenne, La vie et l'oeuvre, p. 65*). Il voulait un camp volant, nous dirions aujourd'hui un "commando", qui comporte toujours un nombre limité de soldats. Que ce soit en Chine ou en Thaïlande nous avons été toujours un petit groupe, parce qu'on a toujours choisi quelques uns parmi les nombreux volontaires qui se présentaient.

Certains missionnaires ayant travaillé en Chine chez les montagnards, il était normal que les mêmes Pères explorent les diverses tribus qui peuplent les montagnes du nord Siam. Les Kariens forment le groupe le plus nombreux; les Pères Séguinotte et Fognini qui avaient évangélisé les Katchins au Yunnan, demandèrent à tenter le même travail parmi les Kariens. Ils firent donc quelques tournées dans les montagnes non loin de Chiangmai. Ils voient que les Kariens offraient de sérieux espoirs. Une maison fut achetée à Chomthong à 60 km de Chiangmai. On aménagea et agrandit un peu cette demeure et les P.P. Fognini et Séguinotte s'y installèrent au mois de mars 1954. Ce fut pour eux une base de départ vers les villages de la montagne.

L'école, commencée à Chomthong, sera transférée à Mépon. L'année 1955 est spécialement marquée par la fondation du centre catéchistique de Mépon: la chapelle, la résidence, un modeste bâtiment pour les garçons, un autre pour les filles, s'élèvent bientôt à l'orée des rizières et de la forêt. D'année en année, d'autres constructions viennent compléter celles là et former un bel ensemble.

J'ai un peu anticipé en parlant des Kariens d'abord, mais revenons un peu en arrière.

De fin 1952 à l'été 1955 les Pères Fognini, Saubatte, Carraro, Oxibar et Trezzi, tous venus de Chine, vont, après un repos dans leur pays d'origine, venir en Thaïlande; quatre jeunes: les PP. Bonnat, Lhouerrou en 1953 et les PP. Salla et Bataillès en 1955, viennent rejoindre le groupe de Bétharram à Chiangmai. Cela fait un groupe de 15 missionnaires. A son tour, Mgr. Lacoste, sorti après tous les autres de la Mission de Tali avec les PP. Toucoulet et Spini, arrivera en 1954. Mgr. Chorin lui délègue tous les pouvoirs pour diriger l'activité apostolique de ses confrères, lui-même gardant cependant la haute juridiction de Rome.

En août 1954 le vicaire apostolique de Bangkok confie la paroisse de Chiangmai aux Pères de Bétharram de même qu'il leur avait confié cinq districts administratifs quelques mois auparavant. Mgr Lacoste, avec l'assentiment du P. Saint Guily, nomma le P. Londaitzbéhère à ce poste central de Chiangmai. Le P. Pédebideau lui était bientôt confié pour aide.

3 - Premier essor 1955 - 1956

Au début de cette année 1955 Mgr. Lacoste, en accord avec le supérieur religieux, décide les affectations suivantes: le P. Lanusse à Sobrim, le P. Lhouerrou à Chomthong, les PP. Séguinotte, Fognini et Bonnat à Mépon, le P. Sablayrolles à Chiangdao, le P. Trezzi à Phrao, le P. Oxibar reste à Fang.

A part Sobrim où il existe une petite communauté qui, d'ailleurs, ne progressera plus, il faut partir presque de zéro dans les postes. Il y a quelques chrétiens en chacun d'eux, mais ce sont de tout petits noyaux. A Lampun, à 27 km au sud de Chiangmai, deux missionnaires résideront successivement mais sans résultat. Mgr. Lacoste fera ensuite, pendant 15 ans, des visites régulières mais sans résultat. C'est une citadelle bouddhiste, même les protestants avaient essayé de s'établir, mais sans succès. A Chomthong et à Ban Pa à 5 km de Chomthong, il y a quelques conversions.

Fin mai, les PP. Séguinotte, Fognini et Bonnat seront installés à Mépon. De là ils rayonneront dans les montagnes et le district va s'agrandir. En mai, la maison sera inaugurée et la chapelle le 15 août de la même année. Quatre ans plus tard, le P. Fognini fondera un poste dans le district de Maechem, à une grande journée de Mépon, dans une région qui compte plusieurs groupes de chrétiens et de catéchumènes. D'autres districts naîtront grâce aux nouveaux catéchumènes qui seront les missionnaires de leur propre tribu. La conversion des Kariens, au début, se fera par contagion. Ils inviteront leur parenté à se faire chrétiens. Une chose importante: la raison d'être de Mépon ce sera l'éducation chrétienne des enfants et la formation des catéchistes qui seront les collaborateurs des missionnaires.

La région de Maesarieng s'ouvrira au christianisme. Le P. Pédebideau, après un stage à Mépon, ira s'établir dans la sous-préfecture de Maesarieng.

Des le début de 1957, le P. Séguinotte, avec un catéchiste venu de Birmanie, fera une première tournée du côté de Méthoklo dans la province de Maehongson où pendant un mois il visitera plusieurs villages; une centaine de familles s'inscriront au catéchuménat. De Maesarieng, le P. Pédebideau ira les visiter.

Quittons la montagne pour parler un peu du travail en milieu bouddhiste. Le P. Londaitzbéhère multiplie ses rencontres avec les gens dans la ville de Chiangmai et aux alentours.

Le P. Sablayrolles reçoit quelques familles de Pangkwang à 23 km de Changdao où il y a déjà un noyau de chrétiens.

La fondation du village de Huei Bong à 20 km au sud de Fang sous-préfecture, remonte à Février 1957. Venues de la région de Maesarieng sous l'impulsion d'un Karien du nom de Pina qui ne voyait plus d'avenir en montagne, 6 familles kariennes, déjà catéchumènes depuis un an lors d'une tournée du P. Bonnat dans la région, viennent acheter quelques rizières et un endroit pour s'y établir. Pendant deux ans, les PP. de Mépon s'occupèrent du village, en les visitant de temps en temps. Fin 1958 ils seront une trentaine de familles. Le P. Lanusse sera chargé de ce village. Dès 1959, certains d'entre eux iront fonder un autre village à 60 km de là. Ce sera le village de Muan Ngam.

Sur la demande de Mgr. Chorin, le P. Pucheu prend en charge le village de Viang Papao, resté vacant depuis la mort du P. Levrel, M.E.P., assassiné le 1er Janvier 1955. Il s'y installe le 9 Février 1958. Il entreprend la construction d'une école dès l'automne de la même année. Deux religieuses de la congrégation du Sacré Coeur de Bangkok viendront l'aider. Le P. Sablayrolles ouvre une école à Chiandao en Mars 1958. Il commence la construction d'une petite église dédiée à Saint Michel Garicoïts.

Le P. Bataillès accepte la proposition de Mgr. Lacoste d'ouvrir un centre d'apprentissage dans la ville de Chiangmai. Le but de cette oeuvre est de donner un métier aux garçons pauvres. Il commence par le travail du bois, plus tard il ouvrira un atelier de mécanique.

En cette fin d'année, tandis que le P. Lanusse s'installait à Huai Bong, le P. Mirco était nommé à Maesarieng. Méthoklo sera détaché de Maesarieng pour former deux districts distincts dans la province de Maehongson. Le P. Pédebideau résidera à Méthoklo.

A Mépon plusieurs dizaines de filles ont été admises au centre. Avec les garçons, le nombre atteint la centaine. Il faudrait des religieuses. Mgr. Lacoste s'adresse aux Filles de la Croix qui étaient déjà à Tali au Yunnan. Elles déclinent l'offre. Puis il s'adresse aux soeurs de St Paul de Chartre qui sont déjà en Thaïlande pour l'éducation des filles dans les écoles. La Provinciale donne une réponse négative. Plus tard une visitatrice, apprenant la chose, regrettera ce refus.

Le P. Séguinotte, en congé en 1958, avec l'approbation de Mgr. Lacoste, cherche une congrégation qui voudrait venir collaborer à l'oeuvre chez les Karians. Il s'adresse à la congrégation des soeurs salésiennes de Marie Immaculée. Elles étaient en Chine jusqu'à l'avènement des communistes. L'éducation des jeunes kariannes sera leur tâche et peut être aussi la formation de quelques unes à une certaine vie religieuse. De fait, 2 ou 3 jeunes filles y songent dès leur arrivée à Mépon.

Je voudrais faire ici une remarque. St Michel Garicoïts, à la suite de St Vincent de Paul, disait: "Il ne faut jamais enjamber la Providence". Lorsqu'il s'était agi de faire appel aux religieux, certains missionnaires, travaillant en milieu karian, ne trouvaient pas le moment opportun pour faire appel aux religieux. C'était une idée prématurée. Et, de fait, ces religieuses ont dû repartir après 6 ans de présence, à la demande de la supérieure générale. Les religieuses, ne sachant pas encore suffisamment la langue, ne pouvaient pas raisonnablement former des filles kariannes sorties fraîchement du paganisme. Cela faillit faire échouer la naissance de la congrégation diocésaine fondée par Mgr. Lacoste. Plusieurs sont sorties en l'espace de 10 ans; il n'en restait que 3 en 1975. Il faudra l'arrivée de Mgr Rath pour faire redémarrer la congrégation.

Les PP. de Bétharram n'ont jamais fait une démarche pour obtenir une mission indépendante. Ils ont travaillé jusqu'ici, Mgr. Lacoste comme les autres Pères, sous l'autorité de Mgr. Chorin, vicaire apostolique de Bangkok. Cependant on prévoyait que Rome, tôt ou tard, déciderait le partage de cet immense vicariat en détachant d'abord les provinces du nord. Le 29 décembre 1959, en effet, un décret de la S. C. (Propaganda Fide) érige la Préfecture apostolique de Chiangmai, composée de 8 provinces. Mgr Lacoste est nommé administrateur apostolique tout en restant évêque de Tali. La Providence a voulu que, juste à ce moment, le TRP. Mirande, supérieur général de l'institut, soit présent dans la Mission. C'était en même temps la bénédiction de l'église de Méthoklo où se trouvaient, pour la circonstance, plusieurs Pères travaillant chez les karians.

Le P. Fognini, détaché de Mépon, est définitivement installé à Méchem. Il commence à rassembler autour de lui les 25 à 30 familles chrétiennes dispersées dans les environ et fonde un village qui sera le centre de son district, Méoklo, actuellement appelé Patung. Il prend en charge tout l'arrondissement de Mèchem et un vaste mouvement de conversions s'en suivra.

4 - Chiangmai devient Vicariat Apostolique

Mgr. Chorin vient à Chiangmai le 14 Février 1960 pour régler les questions concernant le détachement de la partie nord de son vicariat. Il est entendu que les P. Verdière et Grangé quitteraient le nord Siam pour rejoindre Bangkok. Par ailleurs, les soeurs de la congrégation du Sacré Coeur, de droit diocésain, de Bangkok continueront à travailler dans le nouveau vicariat de Chiangmai. Il faudra attendre le 24 juin pour que Mgr. Gordon, délégué apostolique, vienne présider l'établissement officiel et canonique du vicariat apostolique. Ce 24 juin on célèbre en même temps la Fête du Sacré Coeur qui est la fête de la paroisse et de la congrégation de Bétharram. Les Pères des M.E.P. quittent le nord Siam; des nominations pourvoient aux postes laissés par les M.E.P.; ils échoient aux Pères de Bétharram. Le P. Trezzi est chargé de Phan tandis que le P. Carraro ira à Lampang. Le P. Oxibar quitte Fang pour aller à Phrao.

Autour de Mèsarieng, où le P. Mirco prend les choses en main, de nombreuses familles kariannes demandent à entrer au catéchuménat. Beaucoup d'entre elles émigrent à Huei Bong et Muang Ngam. A Chomthong le P. Lhouerrou construit une chapelle que Mgr.

Lacoste viendra bénir en janvier 1961. A Méchem le P. Fognini ouvre une petite école. En même temps il construit une chapelle en bois assez vaste.

Jusqu'ici la sollicitude pastorale pour la gent étudiante se portait sur les élèves de nos écoles. Les prêtres chargés de postes, les religieux et religieuses suffisaient à cette tâche. La fondation, à Chiangmai, d'une Université d'Etat va créer un nouveau milieu et exige une action apostolique spéciale.

Les Jésuites ont déjà ouvert un foyer universitaire à Bangkok. Mgr. Lacoste a demandé au provincial des Jésuites de Formose et de Thaïlande la faveur de préparer une oeuvre semblable à Chiangmai. Les Ursulines de Chiangmai acceptent d'apporter leur concours pour la jeunesse universitaire féminine.

Un vaste terrain est à vendre juste en face des portes de l'université.

Jésuites et Ursulines trouveront les fonds nécessaires pour établir ce foyer.

Le village de Muang Ngam se développe. Mgr. Lacoste demande au P. Salla de se charger de ce village au moins un certain temps.

Mgr. Lacoste achète un terrain pour établir une oeuvre pour la formation professionnelle et ménagère des jeunes filles laotiennes qui sera confiée aux soeurs salésiennes de Marie Immaculée, déjà établies à Mépon. Cette oeuvre servirait en même temps de pied à terre pour les soeurs de Mépon.

En 1962 le P. Luzzi va remplacer le P. Trezzi à Muang Phang, il y restera 12 ans. Il agrandira l'école, construira une résidence pour le curé, restaurera l'église.

Le P. Carraro entreprend la construction d'un grand corps scolaire au collège des filles de Lampang.

En fin 1963, le P. Bataillès change d'endroit pour s'établir à 6 km de la ville de Chiangmai sur la route de Fang. Il abandonnera l'apprentissage du bois à cause des difficultés diverses et se lancera dans la mécanique. Les propriétaires d'auto et de camions prendront l'habitude de venir faire réparer leur véhicule.

Le P. Oxibar, âgé de 67 ans, meurt d'un cancer à l'intestin le 2 février 1964. Il sera le premier bétharramite décédé en Thaïlande. Le P. Sablayrolles, de Chiangdao, s'occupera de l'école et des chrétiens de Phrao pendant un temps.

Dès le début de janvier 1964, Mgr Lacoste bénit la première pierre de la cathédrale qui sera achevée au début de l'année 1965. Le 28 février 1965 aura lieu sa bénédiction. Le nonce, les évêques de Thaïlande, de nombreux prêtres, religieux et religieuses venus de tous les coins de la Thaïlande, ainsi que l'ambassadeur de France, prennent part à la cérémonie. Plus d'un millier de chrétiens dont 400 karians étaient venus de tous les districts.

La même année 1964, les Jésuites entreprennent la construction du corps principal du centre universitaire.

La fondation d'un nouveau poste à Phrè est décidée. Le P. Carraro sera désigné pour la nouvelle fondation. Le P. Pucheu le remplacera à Lampang, tandis que le P. Prachum, ancien salésien, sera chargé de Vieng Papao, pour une durée de 3 ans.

Les premiers petits séminaristes karians seront envoyés au petit séminaire de Tharé. Des 7 premiers, l'un mourra pendant la première année de philosophie et un sera prêtre en 1982. Ce sera le premier prêtre karian.

Un projet en faveur des lépreux est en cours. Il s'agit de fonder un village où l'on recevrait des lépreux non contagieux qu'il faudrait réintégrer dans la vie sociale. Un terrain a été acheté à 3 km de Chomthong. Un comité a été constitué avec Mgr Lacoste comme président et 11 autres membres, chrétiens et non chrétiens, ainsi que le P. Lhouerrou comme responsable de Chomthong. Il sera chargé de cette oeuvre. Il a fait construire des maisonnettes familiales parfaitement adaptées.

Tandis que les soeurs salésiennes de Marie Immaculée quittent la Thaïlande, remplacées par les soeurs de St Sébastien, une autre congrégation religieuse vient offrir son concours au diocèse de Chiangmai: les soeurs de Maria Bambina, travaillant déjà en Birmanie. C'est en juillet 1966. Mgr. Lacoste leur assigne Chiangrai, où il n'y a rien encore. Le P. Luzzi a loué une maison en attendant de pouvoir acheter un terrain et bâtir une maison plus vaste. Cela va être l'occasion providentielle d'une fondation sérieuse dans la ville de Chiangrai. En attendant, le P. Luzzi viendra de Phan célébrer la messe aux soeurs.

5 - Chiangmai est érigé en Diocèse

La hiérarchie a été établie en Thaïlande en 1965. Il y aura désormais 10 diocèses. Le 10 juillet 1966 Chiangmai est érigé en diocèse. Mgr. Pedroni, pro-nonce apostolique, vient procéder à la cérémonie. Mgr. Lacoste est nommé administrateur, mais reste toujours évêque de Tali.

En mai 1966 le P. Carraro a ouvert une école primaire à Phrè.

Le P. Pucheu bâtit une église à Lampang. Elle sera bénite en août 1967.

La mission ayant acheté un terrain à Chiangrai, le P. Londaitzbéhère quitte Chiangmai, après 13 ans de présence, et est nommé à Chiangrai. Il n'y restera pas longtemps; sa santé ne lui permettant pas de rester en Thaïlande, il rentrera en France en 1969.

Les soeurs établissent des contacts avec les réfugiés Lahous et Akhas venus de Birmanie.

Au début 1968 l'effort vers l'oecuménisme, dans le diocèse, prend une forme plus précise. Il est presque limité à la ville de Chiangmai. La cérémonie de l'unité se tiendra tantôt au temple protestant, tantôt à la cathédrale. Une foule importante, composée de catholiques et de protestants, va désormais se réunir pour prier ensemble. Dans les cérémonies, il y aura des chants, des lectures bibliques et une prédication assurée par les catholiques chez les protestants et chez les catholiques par les protestants. Les chants seront préparés par les deux communautés. Chaque année, au mois de janvier, la prière oecuménique réunira les deux communautés.

L'année 1969 sera l'année des changements. Depuis les nominations de janvier 1965 il n'y avait pas eu de changements notables dans le personnel missionnaire.

Le P. Mirco laisse Maesarieng pour être curé à Chiangmai. Le P. Salla, après deux ans comme curé à Chiangmai, va remplacer le P. Lanusse à Huei Bong. Celui-ci va à Chomthong remplacer le P. Lhouerrou qui devient curé de Vieng Papao.

Le P. Perlini restera à Chiangmai pour aider le P. Mirco. Le P. Rodriguez qui était vicaire du P. Pédebideau deviendra curé de Méthoklo tandis que le P. Pédebideau reviendra à Maesarieng remplacer le P. Mirco.

En mai 1969 le P. Urbani, nommé à Chiangrai, y ouvre une école. Les soeurs de Maria Bambina vont collaborer à cette oeuvre d'éducation.

La résidence construite par le P. Luzzi à Phan est achevée en février 1970. Comme le groupe de chrétiens de Chiangkham rattachés à Chiangrai compose une douzaine de familles, on décide d'acquérir un terrain et de bâtir une chapelle en ce chef lieu d'arrondissement.

En 1970, sous l'impulsion du P. Mirco, curé de Chiangmai, l'activité apostolique prend de nouvelles formes dans la communauté chrétienne de la ville. L'association dite "Crédit Union" est établie, une conférence de St Vincent de Paul naît. Les chrétiens sont appelés à plus d'initiative et plus d'entraide.

Le P. Fognini demande à Mgr Lacoste de confier la moitié ouest de son district à un autre père. Le P. Donini sera présenté par le P. Lhouerrou alors supérieur de la mission.

En 1972 un grand séminariste originaire de Phayao de père chinois et de mère laotienne du nord, étudiant à Pinang en Malaisie, ayant terminé sa philosophie, fait un stage avec le P. Pédebideau. Il le suivra en montagne et sera en contact avec les pauvres. Il n'a pas encore décidé s'il sera prêtre, mais le travail du Père et la pauvreté des gens l'interpellent: ils lui montrent un certain visage de ce Dieu incarné choisissant la pauvreté. C'est depuis lors qu'il a une admiration pour Bétharram. Et c'est le choix; il décide d'être prêtre parmi les pauvres. Il fera sa théologie en réfléchissant sur la manière d'être prêtre. Ce séminariste n'est autre que le P. Niphot, curé de Chiangmai depuis 1992 et vicaire général. Il a 49 ans; prêtre depuis 1975, il se dit fils spirituel de Bétharram. Il nous a aidés pour la formation de nos candidats par des sessions qu'il donnait avant leur entrée au noviciat, et, aujourd'hui, en faisant partie de l'équipe de formation.

Le Supérieur Général de la société italienne P.I.M.E. (missionnaires de Milan), après une visite d'un de ses prêtres à Mgr Lacoste, a demandé à celui-ci si quelques uns de ses prêtres, trois pour commencer, pourraient venir prêter leur concours à la mission de Chiangmai. Mgr Lacoste accepte et trois pères arrivent en décembre 1972. Deux étaient déjà en Birmanie. L'un d'entre eux connaît le lahou, il sera chargé de cette tribu.

Actuellement, ils sont une douzaine en Thaïlande dont 7/8 au nord, dans le diocèse de Chiangmai; les autres sont à Bangkok.

Les Bétharramites ne pouvant plus assurer le travail missionnaire dans le diocèse, et aucun nouveau missionnaire n'étant en vue, on cédera la place à d'autres plus jeunes que nous. On fera appel à un rédemptoriste américain, le P. Harry Thiel, pour l'évangélisation des Mongs.

Mgr. Lacoste achète un terrain à Fang pour que le P. Zimbaldi (PIME) y établisse le centre lahou qu'il désire. A l'heure actuelle il y a une jolie église.

6 - L'église de Chiangmai devient autochtone.

Les bétharramites seront au service de l'évêque diocésain. Ils n'auront plus la charge du diocèse, ils deviendront les prêtres auxiliaires de l'évêque du lieu.

L'église doit grandir. D'étrangère qu'elle était, l'église devient autochtone; c'est dans la nature des choses. Un thaï succédera à Mgr Lacoste, c'est Mgr. Ratna Bamrungrakul. Tous les 10 diocèses de Thaïlande auront leur évêque thaï. Cela se fera sur la pression des événements qui surviennent dans les pays voisins. C'est la vie de l'église, il n'y a pas rupture, il y a continuité.

Les bétharramites se retirent de quelques postes pour laisser la place aux thaïs. Le P. Mirco laissera sa place à un prêtre thaï venu du diocèse de Rajburi. Un autre ira à Muang Phan. Le P. Pucheu rentrant définitivement en Europe, Mgr Lacoste ira à Viang Papao, il y restera 10 ans. Le P. Carraro rentrera en Amérique en 1976. Lampang et Phrè passeront aux PIME.

Les bétharramites, se retirant des postes qu'ils avaient fondés ou servis jusque là, iront ailleurs. Ils se conforment en cela à l'esprit de St Michel qui voulait que les bétharramites soient disponibles pour aller là où on a besoin d'eux.

Depuis que Bétharram travaille dans les missions ad gentes, ses religieux ont travaillé uniquement pour l'Eglise locale sans songer à recruter des vocations propres.

En ce moment, en 1996, il y a une quinzaine de prêtres autochtones. Mgr Lacoste ayant eu le souci de former le clergé local, les ordinations se succéderont à partir de 1975 avec le prêtre thaï, le P. Niphot. Puis, en 1982, à l'occasion de la bénédiction de l'église de

Maesarieng, Mgr. Ratna ordonnera le premier prêtre karian. En ce moment, en 1996, il y a 4 prêtres thaïs, 9 prêtres karians et 2 prêtres lahous.

Le 5 mai 1992, le premier prêtre thaï du diocèse deviendra curé de la cathédrale de Chiangmai, mais le diocèse fera encore appel aux prêtres du diocèse de Bangkok. Il en sera ainsi pendant assez longtemps.

Quatre maisons appartiennent à la congrégation de Bétharram:

- La maison de Bétharram à Chiangmai.
- La maison de Phayao où sont formés les aspirants séminaristes de la Congrégation (niveau petit séminaire) sous la direction du P. Salla. La maison est établie sur un terrain cédé à la Congrégation par la famille du P. Niphot.
- Ban Pong, à côté de la frontière birmane, à 14 km de Maesai où se trouve un centre de formation pour les filles de la tribu Akha dirigé par le P. Pensa; le P. Pensa travaille par ailleurs pour le diocèse, puisqu'il visite les villages akhas. C'est un terrain confié à Bétharram par un bienfaiteur italien.
- La maison de Sampran, la maison de formation, dans la grande banlieue de Bangkok.

7 - Quel avenir pour Bétharram?

Sous l'impulsion des supérieurs majeurs, le P. Mirco a été chargé d'acheter un terrain à Sampran. Dès 1984 il réunissait à Maesarieng sous la responsabilité du P. Caset d'abord et du P. Perlini ensuite, quelques enfants susceptibles de vocation. Le P. Mirco les installera à Sampran, dans une maison achetée à un chrétien. Le P. O'Malley en sera responsable; il sera aidé dans sa tâche par le P. Mirco, d'abord, ensuite par le P. Perlini et maintenant par une équipe de formation, en lien avec le Supérieur Délégué et son Conseil ainsi que le Conseil Général.

Il y a actuellement une quinzaine de profès. Les vieux missionnaires achevant leur course, légueront la Mission ad gentes à ceux qui se forment actuellement. Ils ne travailleront pas comme les anciens, mais autrement; ils ne répéteront pas le passé, car l'histoire, qui est évolution, ne se répète pas exactement de la même manière.

Je ne doute pas cependant que c'est toujours avec le même esprit de service et de dévouement, dans la fidélité à la vie et au charisme de Saint Michel, que se fera la relève des 'vieux' missionnaires, dans une Thaïlande en pleine mutation. Bétharram se doit de répondre, en Eglise, aux espoirs et aux défis de ce pays, si cher à tout bétharramite!

P. Jean Baptiste BONNAT, s.c.j.